

Le maire de Brachy monte au créneau contre la fermeture annoncée d'une classe à la rentrée 2021

3-4 minutes

Mis en ligne le 14/06/2021 à 15:57

La fermeture annoncée d'une classe au groupe scolaire Thomas Pesquet à la rentrée 2021 plonge les élus dans l'incompréhension. Le maire Christophe Leroy entend se battre pour que l'Éducation nationale revienne sur sa décision.



Le maire Christophe Leroy (à droite) en compagnie des adjoints

devant le groupe scolaire construit il y a quelques années - PN

À la rentrée de septembre 2021, le groupe scolaire Thomas Pesquet dénombrera plus de 80 élèves. Soit presque autant qu'un an auparavant, d'où la totale incompréhension partagée par les élus de Brachy emmené par leur maire Christophe Leroy, ainsi que par l'ensemble des parents d'élèves quant à la fermeture d'une classe. *« Je ne vois pas pourquoi il y aurait une fermeture de classe étant donné que les effectifs vont être stables par rapport à l'an dernier, le chiffre de 66 élèves évoqué en janvier dernier est aujourd'hui totalement erroné »*, souligne le maire.

Plus d'accueil d'enfants hors commune

Christophe Leroy et son adjoint Pascal Petit ont rencontré il y a quelques semaines des membres de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale, lesquels leur ont signifié qu'il ne fallait plus prendre d'élèves de l'extérieur.

« Hallucinant d'entendre de tel propos alors qu'à Brachy, nous avons toujours accueilli des enfants de l'extérieur comme le font et l'ont toujours fait la plupart des autres communes », souligne Christophe Leroy. Une position de l'Éducation nationale qui n'encourage donc pas les petites communes comme Brachy à investir pour les écoles. *« Et dire que récemment le conseil municipal a décidé d'investir dans l'école numérique pour 12 580 € avant subvention, pour encore améliorer le bien-être de nos enfants »*, pointe Christophe Leroy.

Une action prévue en septembre

Des courriers ont été envoyés à de nombreux députés et sénateurs, afin de les interpeller sur la situation à Brachy. Une lettre ouverte va également être envoyée au ministre de

l'Éducation nationale. « *Si une classe était fermée, cela voudrait donc dire qu'il y aurait des classes surchargées, et encore, cela sur la base des effectifs prévisionnels qui devraient encore bouger d'ici septembre. À la rentrée de septembre, il sera demandé un recomptage des élèves. Et dans tous les cas, une quinzaine de bureaux sera installée sur le parking de la mairie afin de pouvoir accueillir tous les élèves avec la présence de parlementaire pour nous soutenir* », conclut le maire Christophe Leroy.

